

## Eaux vives

Jean De Julio-Paquin

---

Volume 48, Number 192, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52762ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

De Julio-Paquin, J. (2003). Eaux vives. *Vie des arts*, 48(192), 49–60.

## POUR UN MONDE BLEU ET VERT!

SÉRIE DE CINQ CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES GRAND PUBLIC

Institut des sciences de l'environnement  
en collaboration avec le Service de formation continue  
Université du Québec à Montréal

L'Année internationale de l'eau douce est une initiative conjointe de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Elle vise à mettre fin à l'exploitation irrationnelle des ressources en eau, ce qui est vital dans un contexte où 1,1 milliard d'humains n'ont pas accès à une eau potable de qualité et où 2,4 milliards d'humains sont privés de services sanitaires de base, ce qui constitue un facteur majeur de morbidité et de mortalité, tuant près de 11 000 enfants par jour. Dans la foulée du sommet de Johannesburg, l'année internationale de l'eau douce vise également à réduire de moitié, d'ici 2015, le nombre de personnes privées d'eau et de services sanitaires de base, signant alors toutefois, implicitement, « l'hydrocide » des 50 millions de personnes non touchées par ces programmes qui ne représentent pourtant qu'une fraction des budgets militaires. Or, sous l'impact des changements climatiques et des catastrophes qui y sont liées, cette crise hydrique sans précédent risque fort de s'aggraver, au point de menacer, selon un groupe d'experts de l'ONU, en 2025, près de 5 des 8 milliards d'habitants de la planète. Les enjeux économiques, sociopolitiques, sanitaires, écologiques, agricoles, humanitaires et éthiques de cette crise hydrique sont donc d'une gravité et d'une urgence peu communes. D'où la nécessité d'une approche écosystémique et écocitoyenne permettant d'articuler avec finesse l'ensemble de ces dimensions au cœur même de la vie démocratique.

Certes, le Canada, avec ses 2 millions de lacs, pays qui se partage avec neuf autres pays 60% de la réserve mondiale d'eau douce et particulièrement le Québec disposant des plus grandes quantités d'eau douce par

habitant, semblent peu touchés par la montée de cette crise hydrique. Pourtant, les effets des changements climatiques ainsi que la dégradation, la surexploitation, la mauvaise gestion des milieux hydriques, ajoutés aux menaces que font peser certains accords commerciaux sur la souveraineté sur nos eaux, risquent d'avoir des effets en cascades significatifs sur la santé des écosystèmes, des populations et de l'économie. Conscients, collectivement, de notre responsabilité à l'égard de ces ressources vitales, qui devrait être à la mesure de ces richesses dont nous sommes fiduciaires, nous avons amorcé au Québec une imposante mobilisation collective en matière de gestion hydrique, qui a conduit à la tenue de vastes audiences publiques sur l'eau au Québec et à l'élaboration d'une politique nationale de l'eau dont nous attendons les mesures concrètes de mise en œuvre.

C'est dans ce contexte d'une réflexion renouvelée sur les enjeux majeurs de l'eau que la Ville de Montréal organise, pour souligner l'année internationale de l'eau douce, *Eaux vive, culture et savoir pour une mémoire de l'eau*, un ensemble d'événements dont elle a confié le volet scientifique à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Pour convier le public à aborder les différentes facettes de ce dossier majeur, le volet scientifique propose une série de cinq grandes conférences sur des questions hydrologiques de premier plan pour le Québec. Chacune de ces conférences-débats réunit quatre ou cinq intellectuels, chercheurs, experts et intervenants des milieux universitaires, gouvernementaux, écologistes et citoyens, où le public est convié à participer à la discussion par ses questions et commentaires.

### RIVIÈRES DE BEAUTÉ ET D'ÉNERGIE : ENJEUX ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET ÉCOLOGIQUES DES PETITS ET DES GRANDS BARRAGES HYDROÉLECTRIQUES.

Véritables icônes de la révolution tranquille des années 60, marquée par la nationalisation de l'électricité et par la création d'Hydro-Québec, les barrages hydro-électriques, qui comptent pour 40% dans le bilan énergétique du Québec, véritable « terre des barrages », se heurtent désormais à des critiques environnementales et citoyennes qui obligent parfois à revoir la pertinence, à repenser les paramètres et à atténuer les impacts de certains projets de centrales hydro-électriques. En témoignent les débats en cours sur les grands projets Eastmain 1-A et dérivation Rupert dont les effets sur les écosystèmes et sur les populations s'annoncent significatifs... En témoignent également les interventions éco-citoyennes *Barrage aux barrages!* et *Adoptez une rivière!* qui, soutenues par une soixantaine d'artistes, ont fait stopper 33 des 36 projets de petites centrales prévues par le Gouvernement. Pour en débattre, des acteurs de premier plan : un responsable d'Hydro-Québec, un scientifique spécialiste de certains effets écologiques des grands barrages, un analyste des questions d'énergie et un ingénieur, au cœur de l'opposition aux petits barrages privés depuis 10 ans, le tout animé par le journaliste du Devoir, Louis-Gilles Francœur, spécialiste des questions environnementales.

MODÉRATEUR : **Louis-Gilles Francœur**, journaliste et chroniqueur environnemental au quotidien Le Devoir.

CONFÉRENCIERS : Un représentant d'Hydro-Québec

**Jean-François Blain**, analyste en énergie  
*Plus d'énergie avec plus d'eau ?*

**Marc Lucotte**, professeur au Département des sciences de la terre et de l'atmosphère et à l'Institut des sciences de l'environnement, Directeur du projet de recherche COMERN  
*Impacts environnementaux des barrages : pollution au mercure et gaz à effet de serre*

**Alain Saladzius**, ingénieur, Co-directeur de la Fondation Rivières et d'Adoptez une rivière : *Petits barrages hydro-électriques privés : de la non-pertinence à l'impertinence...*

## L'ÉTAT DE SANTÉ DU SAINT-LAURENT : POURQUOI, À QUEL PRIX ET POUR QUEL AVENIR ?

Quel est l'état réel du Saint-Laurent qui alimente en eaux douces plus de la moitié de la population du Québec? Malgré les discours rassurants sur l'amélioration de la qualité des eaux du fleuve et des lieux de baignade et malgré la réduction de certains toxiques comme les BPC et le mercure, le premier bilan Ottawa-Québec sur l'état du fleuve, fait à partir d'une série d'indicateurs scientifiques, révèle néanmoins «une détérioration de la santé de l'écosystème fluvial», constat similaire à celui des chercheurs de la région des Grands lacs et au Rapport de la Commissaire à l'environnement. Sans nier les progrès accomplis depuis 30 ans, il est vrai que le stockage des polluants persistants dans les sédiments, la pollution diffuse liée à l'élevage et à l'agriculture, la montée de nouveaux toxiques et les effets combinés de ces composés sur les poissons et les bélugas incitent à examiner l'impact de nos investissements collectifs et surtout les stratégies d'interventions publiques en amont de ces problèmes.... Après plusieurs décennies d'interventions scientifiques, écologistes et citoyennes pour améliorer la santé du Saint-Laurent et se réapproprier ses usages collectifs, quel est l'état des lieux et des débats? Nous examinerons ces questions avec les Chefs de Section à l'état du Saint-Laurent d'Environnement Canada, et de Section Hydrologie du Service météorologique du Canada, responsable de travaux de modélisation du fleuve, ainsi qu'avec le titulaire de la Chaire sur les écosystèmes urbains à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM et enfin avec le co-président de la Société pour vaincre la pollution (SVP), l'un des pionniers des interventions écologistes sur le Saint-Laurent.

MODÉRATEUR : **André Delisle**, ingénieur, ex-vice-président du BAPE, Président de Transfert environnement

PRÉSENTATION : **Louise Vandelac**, professeure au Département de sociologie et à l'Institut des sciences de l'environnement, co-organisatrice des conférences *Pour un monde bleu et vert*.

CONFÉRENCIERS : **Hélène Bouchard**, chef, Section état du Saint-Laurent à Environnement Canada, *L'état du Saint-Laurent basé sur un suivi environnemental*.

**Daniel Green**, co-président de la SVP (Société pour vaincre la pollution), membre du conseil d'administration de l'Union Saint-Laurent Grands Lacs et responsable des dossiers du Québec au Sierra Club du Canada. *Un fleuve beau... à mourir : techno-parc et qualité des eaux du Saint-Laurent autour de Montréal*.

**Laurent Lepage, Ph.D.**, professeur au Département de science politique et à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, titulaire de la Chaire d'études sur les écosystèmes urbains. *Gestion publique, usagers et gestion intégrée*.

**Jean-François Cantin, ing., M.Sc.** chef, Section Hydrologie Service météorologique du Canada *Potentiel d'utilisation de la modélisation numérique fluviale pour quantifier, évaluer, gérer et diffuser la connaissance scientifique portant sur le Saint-Laurent*.

## L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS : BESOIN, BIEN COMMUN OU BUSINESS ? ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET VIGILANCES CITOYENNES

Les problèmes de pénuries d'eau douce de qualité constituent l'un des premiers facteurs mondiaux de mortalité et de morbidité, menaçant, d'ici 2015, l'existence de 50 millions de personnes. Or, l'ampleur de la crise mondiale de l'eau, exacerbée par l'impact des changements climatiques, semble désormais n'avoir d'égal que la boulimie de l'industrie mondiale de l'eau et de ses nouveaux marchands. De l'eau besoin, bien commun et patrimoine de l'humanité, à l'appropriation privée de l'eau des lacs, des rivières, des nappes phréatiques et des icebergs, transformée en eau marchandise et en eau business ; des services publics d'eau à leur privatisation ; de la gestion responsable et démocratique à la surexploitation agricole, industrielle ou commerciale en passant par l'arme de l'eau, comment penser, sans naïveté, ni manichéisme, les stratégies collectives de préservation, d'approvisionnement, de gestion et de partage de l'eau, qui soient à la fois respectueuses de la santé des populations, des écosystèmes et des générations futures?

MODÉRATEUR : **À confirmer**

PRÉSENTATION : **Louise Vandelac**, professeure au Département de sociologie et à l'Institut des sciences de l'environnement, co-organisatrice des conférences *Pour un monde bleu et vert*.

CONFÉRENCIERS : **Frédéric Lasserre**, professeur adjoint au Département de géographie de l'Université Laval

**Gaétan Breton**, professeur au Département de sciences comptables de l'UQAM, *La privatisation de l'eau : pourquoi ça ne fonctionne pas?*

**Gabriel Grégoire**, président du Comité de citoyens Je bois clair des Lagunes de Mercier

**Monique Desnommée**, infirmière, conseillère municipale et citoyenne impliquée dans les dossiers des pneus et des eaux souterraines de Franklin. *Implantation d'usines d'embouteillage commercial d'eaux souterraines : Le cas de Franklin*

**André Hade**, professeur au Département de chimie de l'UQAM

## CONTINENTALISATION : L'EAU DE L'AMÉRIQUE OU L'EAU DES AMÉRICAINS ?

La convoitise à l'égard des eaux douces du Québec et du Canada risque fort d'être à la mesure des problèmes croissants de gestion et de surexploitation des ressources hydriques américaines. La Commission de Coopération environnementale (CCE) a déjà commencé à s'intéresser aux disponibilités et à la valeur des ressources en eaux d'Amérique du Nord (Canada, États-Unis, Mexique). Or, dans l'actuel contexte de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et des négociations en cours de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), nombre d'observateurs craignent que les termes mêmes de ces accords, ainsi que leur éventuelle interprétation devant les tribunaux commerciaux, ne mettent en péril notre souveraineté sur nos ressources hydriques. Cela pourrait ouvrir la voie, sans possibilités de retour en arrière, à l'exportation massive d'eau (par dérivation de cours d'eau, canalisation, transports en vrac, etc.), ainsi qu'à l'appropriation privée des sources d'eau douce (souterraines, icebergs, etc.), pour leur commerce en bouteille, en pipeline ou en bourse ou encore à la privatisation des services publics d'eau. Redoutant ces menaces, des citoyens du Québec et du Canada se sont mobilisés pour que les pouvoirs publics décrètent un moratoire sur les exportations d'eau et ils ont amorcé un vaste mouvement pour obtenir l'exclusion sans équivoque de l'eau des traités de l'ALENA et de la ZLEA.

ANIMATEUR : **À confirmer**

CONFÉRENCIERS : **Dorval Brunelle**, professeur au Département de sociologie et directeur du GRIC (groupe de recherche sur l'intégration continentale). *Les grands enjeux de la continentalisation à l'heure de l'ALENA et de la ZLEA*

**Wendy Holm**, P. Ag. économiste, agronome, journaliste et auteure, spécialiste des impacts de l'ALENA sur l'eau et l'agriculture, Vancouver, *Résolution des agriculteurs en vue de soustraire l'eau de l'ALENA (Canadian farmers' resolution to exempt water from the NAFTA)*

**Tim Whitehouse**, chef de programme, Droit et politiques de l'environnement, Commission de coopération environnementale nord-américaine

## L'EAU ET LES SUITES DE LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE L'EAU: CONSTATS, ENJEUX ET DÉFIS

Longtemps bercé par l'illusion de ressources d'eaux douces infinies, le Québec aura mis plus de trente ans pour se doter enfin, sous la pression du débat public, d'une politique de l'eau qui se veut globale et intégrée. Plus de deux ans après le rapport de la Commission du Bureau d'audiences publiques sur l'eau, présidée par André Beauchamp, et plus d'un an après l'annonce de la politique de l'eau par le Ministre Boisclair, où en est la mise en œuvre de cette politique de l'eau? Peut-on déjà voir les premiers effets sur les politiques publiques et la préservation des équilibres des écosystèmes? Plus globalement, quelles sont les interventions publiques et citoyennes sur les milieux hydriques, agricoles et forestiers, et quels sont les enjeux prioritaires, les avancées, les lacunes et les défis majeurs pour que ce pays réel assume enfin pleinement un développement viable digne de ses couleurs bleu et vert? Pour faire le point, des acteurs et des analystes clés: le sous-ministre adjoint responsable au Ministère de l'environnement des dossiers de l'eau et de l'agriculture, le président de la plus vaste coalition éco-citoyenne sur la gestion de l'eau, un consultant en environnement ayant une longue expérience des questions hydriques et un journaliste spécialiste des questions environnementales.

**CONCLUSION:** Louise Vandelac, professeure au Département de sociologie et à l'Institut des sciences de l'environnement

**CONFÉRENCIERS:** Pierre Baril, sous-ministre adjoint à la Direction générale des politiques environnementales en matière d'eau, d'activités agricoles et municipales au ministère de l'Environnement du Québec

*La politique de l'eau et le défi agricole au Québec*

Louis-Gilles Francœur, journaliste et chroniqueur environnemental au quotidien Le Devoir

André Bouthillier, président de la Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau, Eau Secours

André Delisle, ingénieur, président de Transfert environnement

## ...POUR UNE MÉMOIRE DE L'EAU

### AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

L'ÉTANG DE LA MAISON DE L'ARBRE,  
un milieu à découvrir

Véritable havre de nature en plein cœur de Montréal, l'étang permet aux visiteurs de se familiariser avec les milieux humides des habitats menacés dans le Sud du Québec. Un sentier d'interprétation informe sur les rôles écologiques, les habitants et les menaces reliés aux milieux humides. Enrichi d'une flore indigène diversifiée, l'étang est un endroit idéal pour observer de nombreuses espèces animales. Visite guidée sur demande.

### LE MYSTÉRIEX MARAIS

Animation offerte aux élèves de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année

Plusieurs rumeurs étranges courent à propos du marais de la Maison de l'arbre. Certains parlent de créatures fantastiques qui hantent ses « eaux grises et lugubres ». Réalité ou légende? Cette animation fait découvrir les rôles écologiques et les habitants du marais permettant aux visiteurs de lever le voile sur ce mystère. Une enquête des plus passionnantes!

### L'EAU AILLEURS...

Le Jardin botanique présente en collaboration avec l'UNICEF une animation sur l'eau. À l'aide d'illustrations sur panneaux, les animateurs souligneront l'importance de l'eau pour la survie et le bien-être des enfants des pays en voie de développement. Afin d'assurer la participation active des visiteurs, chaque panneau prendra la forme d'un jeu-questionnaire; les illustrations seront accompagnées d'une question et les visiteurs n'auront qu'à soulever une languette pour trouver les réponses correspondantes.

### CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

#### EAU D'ICI ET D'AILLEURS

Kiosque animé

Saviez-vous que:

- sur notre « planète bleue », seulement, 2,5% de l'eau est douce?
- rien sur la terre ne peut vivre sans eau douce?
- un Québécois utilise environ 400 litres d'eau par jour alors que la moyenne mondiale est de 137 litres?
- l'arrosage d'une pelouse demande en moyenne 48 000 litres d'eau par saison?
- en 2050, au moins 2 milliards de personnes dans 48 pays seront confrontées à une pénurie d'eau?
- 50% de la population des pays en développement est exposée à des sources d'eau polluées?

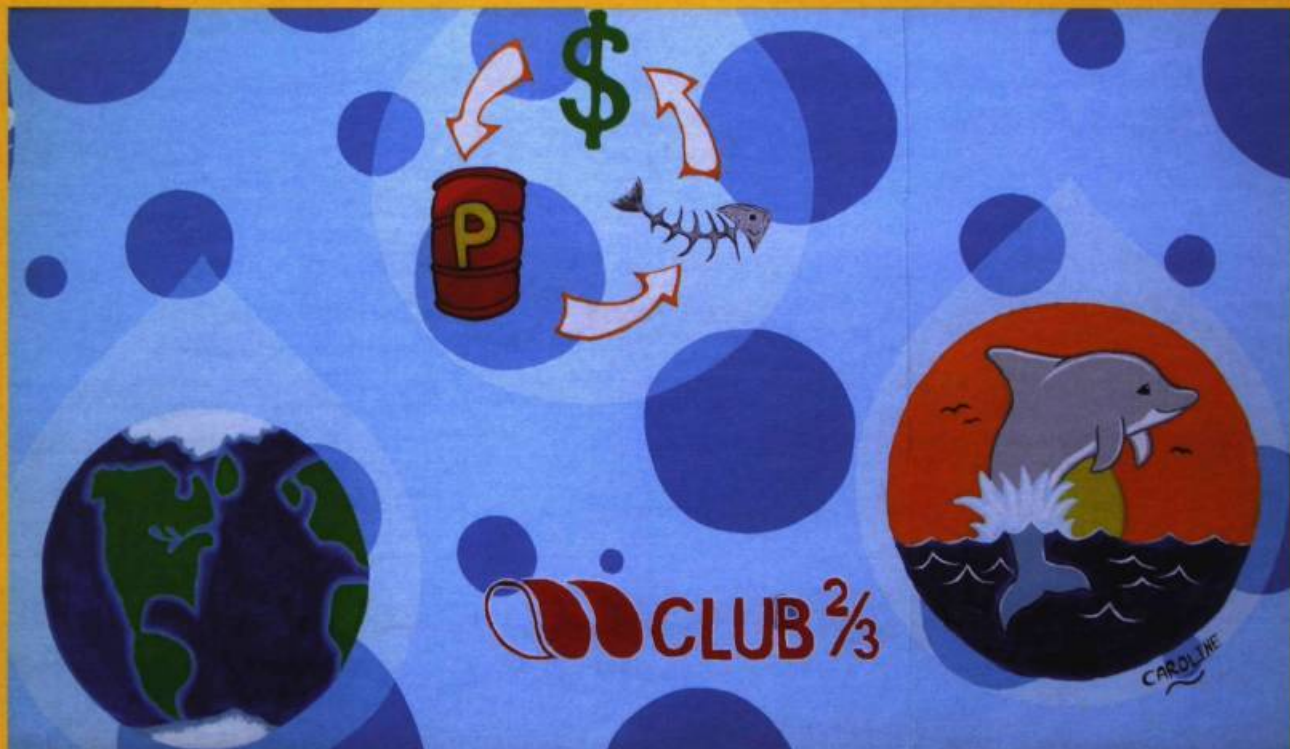
À chaque continent ses problématiques, mais une chose est sûre: l'eau douce est vitale et deviendra très bientôt une denrée rare.

Pour aider à mieux comprendre cette nouvelle réalité, le Centre des sciences de Montréal offrira à ses visiteurs l'occasion d'un dialogue original entre les préoccupations exprimées par deux jeunes, l'un Québécois et l'autre Africain, faisant ressortir deux réalités bien différentes. L'un ouvre le robinet pour se servir un verre d'eau, l'autre doit marcher plusieurs heures pour remplir son réservoir; l'un se demande si laver l'auto de son père ne l'amène pas à gâcher l'eau douce, l'autre sait que l'eau qu'il boit peut être porteuse de maladies; l'un vit au pays des millions de lacs, l'autre au pays des mille dunes.

Le regard de la science permettra d'apporter une lumière nouvelle sur un sujet brûlant. Sur le parvis du Centre des sciences, les visiteurs pourront de ce fait prendre part aux activités d'un kiosque animé. Dans le style coloré et participatif du Centre des sciences, les enfants et les parents pourront s'informer et en apprendre plus sur l'avenir de l'eau douce d'ici et d'ailleurs... tout en s'amusant!

Cette activité est organisée par le Centre des sciences de Montréal en collaboration avec Environnement jeunesse.





## BIOSPHERE, MUSÉE DE L'EAU

VIGILI URBANI  
8<sup>e</sup> Édition  
de l'événement  
*Art et environnement*



*Les bornes-fontaines vues par Vittorio et 1500 jeunes*

D'apparence anodine, les bornes-fontaines sont d'une utilité incontestée et symbolisent la proximité de l'eau et son abondance en milieu urbain. Celles créées par plus de 1500 élèves, sous la gouverne de l'illustrateur de renom **Vittorio Fiorucci**, nous rappellent pourtant que cette ressource n'est pas inépuisable. Telles des sentinelles de l'eau, les jeunes âgés de 8 à 12 ans ont personnalisé plus de 375 mini bornes-fontaines aux couleurs du héros qu'ils ont inventé pour illustrer le cycle de l'eau, ses utilisations, son traitement, les sources de gaspillage et des actions pour la protéger. Une dizaine de bornes-fontaines ont par ailleurs été personnalisées par des pompiers de diverses casernes du Service des incendies de Montréal, rendant ainsi hommage à leur important travail. L'exposition *Vigili Urbani* s'inscrit parmi les nombreuses activités offertes à la Biosphère dans le cadre de l'Année internationale de l'eau douce afin de sensibiliser encore davantage le public à l'importance de l'eau et à sa protection, ici et dans le monde.

L'événement *Art et environnement* regroupe des œuvres créées par des élèves dans le cadre d'une activité éducative. L'exposition qui en résulte allie chaque année un thème environnemental et un médium artistique différents. Pour cette 8<sup>e</sup> édition, l'illustration a été privilégiée grâce au concours de Vittorio Fiorucci, créateur de plusieurs mascottes pour d'importants festivals.

L'exposition est présentée du 15 novembre 2003 au 14 mars 2004. Tous les week-ends à partir du 16 novembre, les familles sont invitées à venir illustrer leur propre borne-fontaine avec le héros qu'elles auront inventé.

On peut admirer à la Biosphère une murale extérieure réalisée par six jeunes âgés entre 14 et 20 ans, sous l'égide de Nicolas Fortin, un artiste muraliste de la relève. Cette création collective témoigne de leur espoir d'un accès à l'eau douce pour tous les humains. Elle fait partie d'une série de cinq murales intitulée « Des idées aux murs, des idéaux mûrs » et réalisée à travers la ville de Montréal grâce à l'initiative du Club 2/3 et au soutien financier du Fonds jeunesse Québec.

## EN MILIEU SCOLAIRE LA PAROLE EST D'EAU

VUES D'AFRIQUE

Il s'agit d'une série d'ateliers/animations dans les écoles primaires de Montréal qui comporte la présentation d'un petit document audio-visuel sur les problèmes d'accessibilité à l'eau, entre autres lieux à Montréal.

## BIBLIOTHÈQUE CENTRALE-JEUNES HEURE DU CONTE

Parrainé par la Commission canadienne pour l'UNESCO

Récits de contes reliés à l'eau pour des groupes d'enfants de 3 à 5 ans. Les mamans peuvent se joindre au groupe avec leurs enfants.

## L'EAU DOUCE

Parrainé par la Commission canadienne pour l'UNESCO

La compagnie jeunes publics *Côté cour, Côté jardin* animera des ateliers de théâtre et de danse à partir de textes abordant la thématique de l'eau. Les ateliers sont réservés aux groupes scolaires. Activité organisée en collaboration avec l'école Marguerite-Bourgeoys..

## MAMAN, LES PETITS BATEAUX....

Activité de création de petits bateaux par des enfants de 3 à 6 ans à exposer et à faire naviguer sur les plans d'eau du Parc Lafontaine. Sensibilisation à la pollution créée par les bateaux à moteur dans les lacs.